

# Le chiffre du commerce extérieur

## ANALYSE TRIMESTRIELLE du 4<sup>e</sup> trimestre 2021

Publiée le 08/02/2022

<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, les exportations françaises de biens accélèrent (+4,7 %, après +3,0 % au 3<sup>e</sup> trimestre) en valeur, et renouent avec leur niveau de 2019 avant la crise sanitaire. Elles profitent principalement de la vigueur des ventes des « autres produits industriels » –en particulier des produits métalliques, chimiques et de l'habillement– ainsi que de celles de l'énergie. À l'inverse, les exportations de matériels de transport, en particulier d'aéronautique, demeurent bien en deçà du niveau d'avant-crise, à hauteur de 58 % du niveau de 2019. Cette hausse en valeur des exportations totales doit toutefois être relativisée, car portée par des prix en hausse de 4,3 % sur le trimestre.

Les importations restent très dynamiques ce trimestre : leur taux de croissance passe de +3,8 % au 3<sup>e</sup> trimestre à +9,5 %. Cette progression, dont plus de la moitié est due aux prix, permet aux importations de dépasser de 15 % en valeur leur niveau d'avant-crise. Les achats d'énergie sont très dynamiques : dans un contexte de renchérissement des cours de l'énergie, la France a dû notamment importer une plus grande quantité d'électricité à cause d'une disponibilité réduite du parc nucléaire fin 2021.

Au total, le déficit commercial FAB/FAB trimestriel augmente de 8,0 Md€ pour atteindre 29,0 Md€, de loin son plus haut niveau historique. Le creusement du déficit est, d'une part, porté par l'énergie dont le solde se détériore de 4,7 Md€, lesté par le bond des importations d'électricité et la facture des achats d'hydrocarbures naturels. D'autre part, le déficit manufacturier s'accroît (de 4,8 Md€), le solde des matériels de transport étant à nouveau déficitaire. Seul le solde agricole s'améliore légèrement ce trimestre, de 0,6 Md€.

# Solde commercial de biens de la France (FAB/FAB)

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, le solde commercial FAB/FAB baisse de 8,0 Md€ par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre et s'établit à -29,0 Md€ (figure 1). Cette diminution, ininterrompue depuis le début de l'année 2021, s'intensifie nettement ce trimestre : elle a été en moyenne de 2,8 Md€ sur les trois premiers trimestres de l'année, soit trois fois moins que le recul de ce trimestre. Cela résulte d'importations (+9,5 %) deux fois plus dynamiques que les exportations (+4,7 %).

## 1. CHIFFRES CLÉS DU COMMERCE EXTÉRIEUR

	Données brutes		Données CVS-CJO							
	2020	2021	2020				2021			
			T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
<b>Solde FAB/FAB (Md€)</b>	-64,7	-84,7	-12,5	-19,6	-19,7	-12,9	-15,7	-19,3	-21,0	-29,0
<i>variation (Md€)</i>	-6,7	-20,0	1,9	-7,1	0,0	6,8	-2,9	-3,5	-1,7	-8,0
<b>Exportations FAB</b>	428,2	500,9	118,2	85,0	108,9	116,1	118,6	122,2	125,8	131,8
<i>évolution</i>	-15,8%	17,0%	-5,9%	-28,1%	28,1%	6,6%	2,2%	3,0%	3,0%	4,7%
<b>Importations FAB</b>	492,9	585,6	130,7	104,6	128,6	129,0	134,4	141,5	146,8	160,8
<i>évolution</i>	-13,0%	18,8%	-6,6%	-19,9%	22,8%	0,3%	4,2%	5,3%	3,8%	9,5%
<b>Solde CAF/FAB</b>	-81,5	-104,7	-17,0	-23,2	-24,1	-17,3	-20,3	-24,1	-26,0	-34,5

Source : DGDDI (y compris matériel militaire et y compris données sous le seuil)

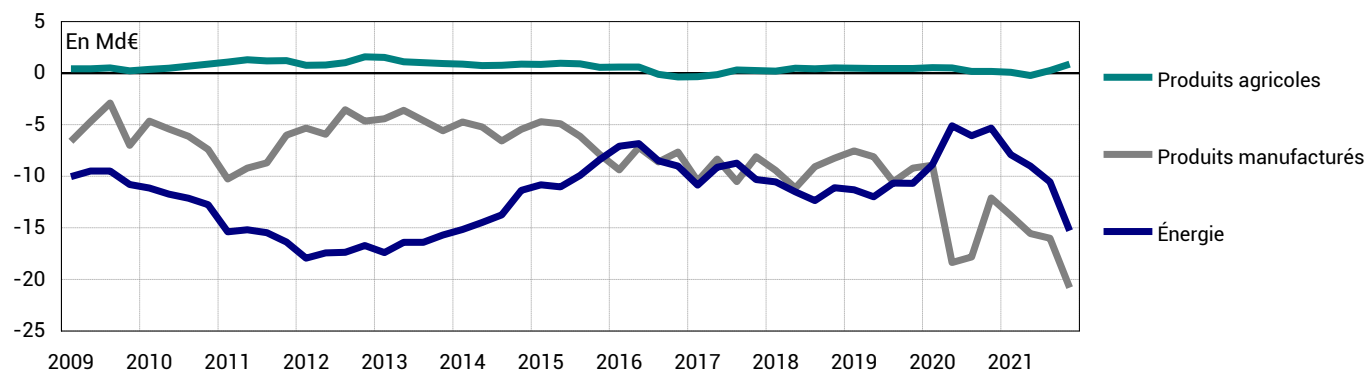
Par grande composante, en données CAF/FAB, à l'exception des produits agricoles dont le solde continue de s'améliorer ce trimestre (de 0,6 Md€, après une hausse de 0,5 Md€), la diminution du solde commercial concerne l'ensemble des grandes familles de produits. Elle est toutefois principalement portée par l'énergie dont le solde baisse fortement (de 4,7 Md€, après une baisse de 1,5 Md€). Le solde énergétique s'établit à -15,3 Md€ (figures 2 et 3), soit un niveau inférieur à celui moyen de 2019 (-11,1 Md€) avant la crise sanitaire. Le solde des produits manufacturés diminue également fortement ce trimestre (de 4,8 Md€, après une baisse de 0,5 Md€) et atteint son niveau le plus bas depuis 2009 à -20,8 Md€, contre -8,9 Md€ en moyenne en 2019. La baisse du solde manufacturier s'explique principalement par le recul du solde des matériels de transport (de 2,5 Md€), tiré par l'automobile (de 1,7 Md€) et l'aéronautique (de 0,6 Md€) et, dans une moindre mesure, par la diminution du solde des équipements électroniques et informatiques (de 1,0 Md€). Les « autres produits industriels » et les produits des industries agroalimentaires participent également à cette diminution (de 0,7 Md€ et 0,6 Md€ respectivement).

## 2. SOLDES PAR PRODUIT (\*)

<i>En milliards d'euros</i>	T3-2021	T4-2021	Variation
<b>Ensemble CAF/FAB y compris matériel militaire et y compris sous le seuil</b>	<b>-26,0</b>	<b>-34,5</b>	<b>-8,5</b>
<b>dont Produits de l'agriculture (AZ)</b>	<b>0,2</b>	<b>0,9</b>	<b>0,6</b>
<b>dont Énergie (DE, C2)</b>	<b>-10,6</b>	<b>-15,3</b>	<b>-4,7</b>
<b>dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)</b>	<b>-16,0</b>	<b>-20,8</b>	<b>-4,8</b>
Produits des industries agroalimentaires (C1)	1,9	1,3	-0,6
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	-9,7	-10,7	-1,0
Matériels de transport (C4)	0,9	-1,6	-2,5
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	-3,2	-5,0	-1,7
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	5,0	4,4	-0,6
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	-0,2	-0,3	-0,1
Autres produits industriels (C5)	-9,2	-9,8	-0,7
<i>dont Produits pharmaceutiques (C21Z)</i>	0,3	0,2	-0,1

(\*) Voir nomenclatures page 6 ; Source : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO)

## 3. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR PRODUIT



Source : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO)

## HAUSSE DES EXPORTATIONS EN VALEUR TIRÉE PAR LES PRODUITS MANUFACTURÉS

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, les exportations françaises de biens poursuivent leur hausse à un rythme plus rapide qu'au trimestre précédent (+4,7 %, après +3,0 %). Elles atteignent 131,8 Md€ (figure 4.1). La valeur des exportations du 4<sup>e</sup> trimestre est supérieure de 4 % à leur valeur moyenne en 2019, avant la crise sanitaire. Si l'on fait abstraction de l'évolution des prix des exportations, le niveau du 4<sup>e</sup> trimestre reste inférieur à celui observé en moyenne en 2019.

Hors matériel militaire et données sous le seuil, plus des deux tiers de la hausse des exportations sont portés par les produits manufacturés, en particulier par les « autres produits industriels »<sup>1</sup> (+5,9 %, après +2,8 %) en lien avec le rebond des ventes de produits chimiques (+7,9 %, après 0,0 %) et le dynamisme des ventes de produits métallurgiques et métalliques (+7,9 %) et d'articles de textile-habillement, cuir et chaussures (+5,6 %). Dans une moindre mesure, les exportations d'équipements mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique (+1,4 %) contribuent également à la croissance des produits manufacturés. Enfin, les exportations de matériels de transport repartent légèrement (+1,1 %, après -3,7 %) et contribuent à la hausse des produits manufacturés. Ce léger rebond est entièrement porté par les ventes d'automobiles (+4,4 %, après -2,6%), pour la première fois en hausse depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2020. Pour sa part, particulièrement affecté par la crise sanitaire, le secteur aéronautique et spatial se replie légèrement (-0,2 %) et s'établit à un niveau en valeur égal à 58 % du niveau moyen de 2019, avant la crise.

En dehors des produits manufacturés, un cinquième de la hausse des exportations en valeur par rapport au trimestre précédent s'explique par la progression des ventes de produits énergétiques (+17,5 %, après +37,9 %). Celle-ci est liée pour deux tiers aux ventes d'hydrocarbures naturels (vers l'Espagne plus particulièrement, pour pallier les difficultés d'approvisionnement en gaz depuis la fermeture du gazoduc Maghreb-Europe décidée par l'Algérie) en forte hausse depuis le trimestre précédent (+115,0 %, après +178,5 %) et pour un tiers aux ventes de pétrole raffiné (+23,3 %, après +21,9 %). La hausse en valeur des exportations d'énergie est majoritairement due à l'augmentation des prix, car si l'on évalue cette évolution en faisant abstraction des évolutions de prix, on constate une baisse (de l'ordre de 30 %).

Les exportations de produits agricoles demeurent dynamiques ce trimestre (+13,8 %, après +14,7 %).

### 4.1 EXPORTATIONS PAR PRODUIT

Exportations	T4-2021 (en Md€)	Évolution (en %)	Contribution (en points de croissance *)
<b>Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil</b>	<b>131,8</b>	<b>4,7</b>	
<b>Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil</b>	<b>128,4</b>	<b>4,5</b>	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,8	13,8	0,5
dont Énergie (DE, C2)	7,4	17,5	0,9
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	115,1	3,5	3,1
Produits des industries agroalimentaires (C1)	13,6	0,7	0,1
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	23,6	1,4	0,3
Matériels de transport (C4)	20,8	1,1	0,2
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	<i>10,9</i>	<i>3,0</i>	<i>0,3</i>
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	<i>9,2</i>	<i>-0,2</i>	<i>0,0</i>
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	<i>0,3</i>	<i>-12,1</i>	<i>0,0</i>
Autres produits industriels (C5)	57,0	5,9	2,5
<i>dont Produits pharmaceutiques (C21Z)</i>	<i>8,9</i>	<i>3,2</i>	<i>0,2</i>

Source : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO)

<sup>1</sup> Niveau de nomenclature A17 comprenant notamment les textiles, habillement, cuir et chaussures ; le bois, papier et carton ; les produits chimiques, parfums et cosmétiques ; les produits pharmaceutiques ; les produits en caoutchouc et en plastique, produits minéraux divers ; les produits métallurgiques et métalliques ; les produits manufacturés divers.

## HAUSSE DES IMPORTATIONS EN VALEUR PORTÉE PAR L'ÉNERGIE ET LES AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, les importations FAB accélèrent fortement en valeur, multipliant par plus de deux leur taux de croissance par rapport au trimestre précédent (+9,5 %, après +3,8 % ; figure 4.2). Cette hausse est davantage portée par les prix qui progressent de 5,3 % sur le trimestre. En valeur, les importations ont dépassé leur niveau d'avant-crise du 4<sup>e</sup> trimestre 2019 de près de 15 % tandis qu'hors effet-prix, elles se situeraient environ 7 % en-dessous.

La croissance des importations françaises en valeur est portée par les produits manufacturés (+6,8 %, après +1,5 %). Près de la moitié de la hausse de ces produits s'explique par le dynamisme des « autres produits industriels » (+6,1 %, après +4,7 %), dont tous les sous-composants sont à la hausse ce trimestre, mais plus particulièrement le textile, habillement, cuir et chaussures (+9,0 %) ainsi que les produits métallurgiques et métalliques (+6,4 %).

Les achats de matériels de transport rebondissent vivement (+13,8 %, après -8,6 %), portés par la progression des produits de l'automobile (+14,7 %) et de l'aéronautique (+12,8 %). Malgré ces hausses, les importations aéronautiques sont loin d'avoir retrouvé leur niveau d'avant-crise (40 % en deçà) tandis que les importations automobiles s'en rapprochent (4 % en deçà).

Les importations d'énergie accélèrent encore ce trimestre (+34,6 %, après +24,1 % au 3<sup>e</sup> trimestre et +14,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre), poursuivant une hausse ininterrompue depuis le 4<sup>e</sup> trimestre 2020. Cet accroissement fin 2021 s'explique par des achats d'hydrocarbures naturels (+21,9 %), une augmentation exceptionnelle des importations d'électricité (+1062,5 %, soit douze fois plus en valeur qu'au trimestre précédent) et des achats de produits pétroliers raffinés (+23,8 %) dynamiques. Ces augmentations sont largement dues à la hausse des prix de ces produits. Toutefois, s'agissant de l'électricité, outre l'effet de la hausse des prix, ces importations sont également importantes en volume ce trimestre, en raison d'une disponibilité réduite du parc nucléaire en fin d'année (de 40 à 44 GW en novembre et décembre sur une capacité totale de 61,4 GW)<sup>2</sup>. Au total, en valeur, le montant des importations d'électricité est, au dernier trimestre 2021, quatorze fois supérieur à celui observé en moyenne sur la période 2010-2020.

Enfin, les importations de produits agricoles demeurent stables ce trimestre (-0,7 % en valeur, après +1,0 % au 3<sup>e</sup> trimestre).

### 4.2 IMPORTATIONS PAR PRODUIT

Importations	T4-2021 (en Md€)	Évolution (en %)	Contribution (en points de croissance *)
<b>Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil</b>	<b>166,3</b>	<b>9,5</b>	
<b>Ensemble hors matériel militaire et hors sous le seuil</b>	<b>163,6</b>	<b>9,7</b>	
dont Produits de l'agriculture (AZ)	4,0	-0,7	0,0
dont Énergie (DE, C2)	22,7	34,6	3,8
dont Produits manufacturés (C1, C3, C4, C5)	135,9	6,8	5,7
Produits des industries agroalimentaires (C1)	12,3	5,9	0,4
Équipements mécaniques, électroniques et informatiques (C3)	34,3	4,1	0,9
Matériels de transport (C4)	22,5	13,8	1,8
<i>dont Automobile (C29A, C29B)</i>	<i>15,8</i>	<i>14,7</i>	<i>1,3</i>
<i>dont Produits de l'industrie aéronautique et spatiale (C30C)</i>	<i>4,8</i>	<i>12,8</i>	<i>0,4</i>
<i>dont Navires et bateaux (C30A)</i>	<i>0,6</i>	<i>18,8</i>	<i>0,1</i>
Autres produits industriels (C5)	66,8	6,1	2,6
<i>dont Produits pharmaceutiques (C21Z)</i>	<i>8,7</i>	<i>4,5</i>	<i>0,2</i>

Source : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO)

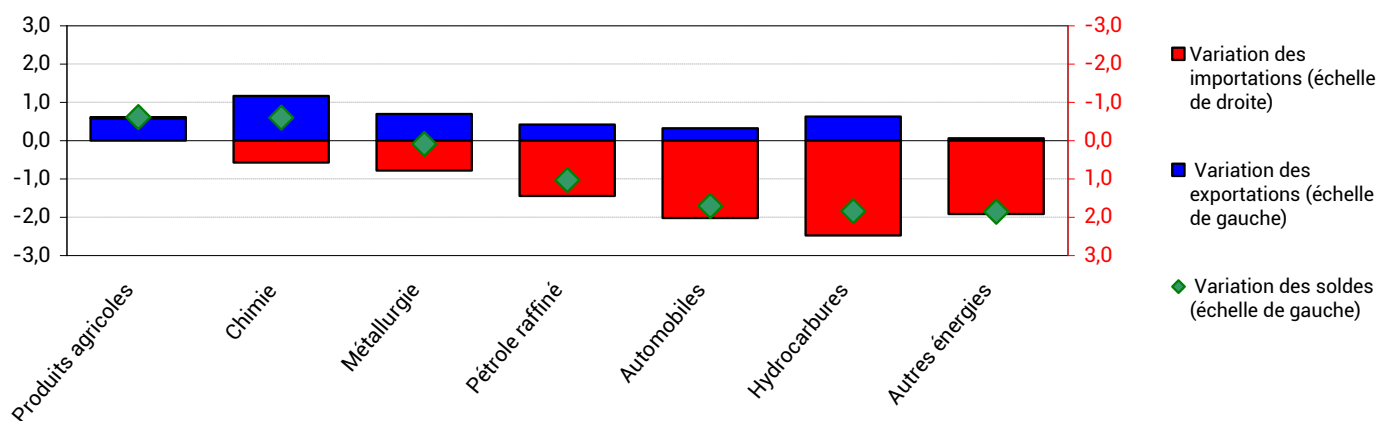
<sup>2</sup> RTE : Analyses du passage de l'hiver 2021-2022 (mise à jour décembre 2021)

## LE SOLDE COMMERCIAL CHUTE : LA BAISSSE DU SOLDE DE L'ÉNERGIE ET DE L'AUTOMOBILE L'EMPORTE SUR LA HAUSSE DU SOLDE DE LA CHIMIE ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les trois grandes composantes du solde de l'énergie se dégradent chacune de plus d'un milliard d'euros au 4<sup>e</sup> trimestre. D'abord, le solde des autres énergies, qui comprend essentiellement l'électricité et les déchets, se détériore en raison d'une augmentation forte et inhabituelle des importations d'électricité. Ensuite, le solde des hydrocarbures et celui du pétrole raffiné se dégradent pour leur part du fait d'une hausse des importations supérieure à celle des exportations. La forte détérioration du solde de l'automobile s'explique par les mêmes causes.

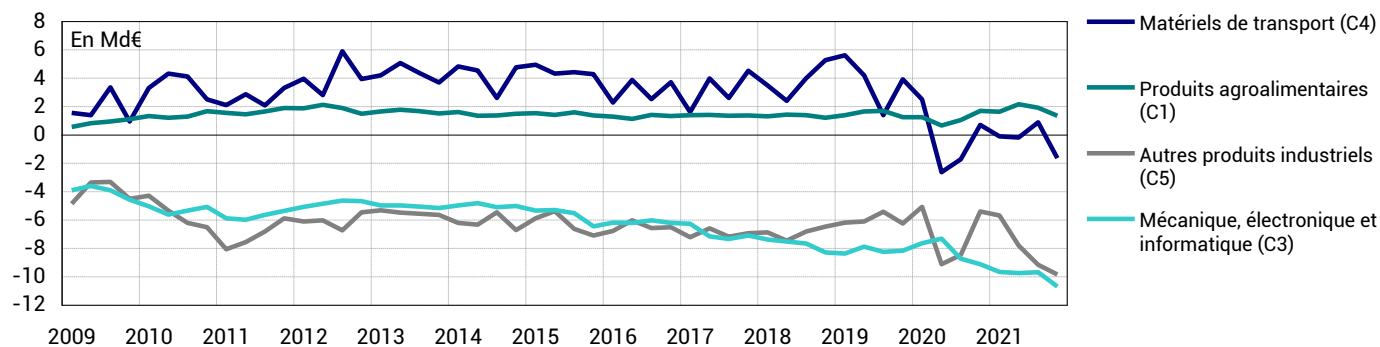
À l'inverse, le solde de la chimie s'améliore en raison d'une hausse des exportations supérieure à celle des importations. L'amélioration du solde des produits agricoles s'explique pour sa part uniquement par une hausse des exportations, les importations demeurant stables.

### 5. PRINCIPALES VARIATIONS DES FLUX ET SOLDES PAR PRODUIT AU 4<sup>e</sup> TRIMESTRE 2021



Source : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO)

### 6. ÉVOLUTION DES SOLDES MANUFACTURIERS PAR PRODUIT



Source : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO)

## LA DÉGRADATION DU SOLDE CONCERNE PRESQUE TOUTES LES ZONES, MAIS PARTICULIÈREMENT L'ASIE

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, la principale hausse du solde concerne l'Asie (-4,8 Md€ ; figure 7), tirée par la Chine et Hong-Kong (-3,1 Md€), et dans une moindre mesure l'Inde et la Corée du Sud (-0,7 Md€ chacune). La baisse du solde avec la Chine et Hong-Kong s'explique par une hausse des importations (notamment de produits électroniques grand public, d'appareils de mesure, d'essai et de navigation et d'articles d'horlogerie) que l'augmentation des exportations aéronautiques ne suffit pas à compenser.

Le solde se dégrade également avec l'Union européenne (de 1,4 Md€). La hausse du solde avec l'Italie (de 0,5 Md€) ne suffit pas à compenser la baisse du solde avec la Belgique (de 1,5 Md€) et l'Allemagne (de 0,9 Md€).

La détérioration du solde avec les États-Unis (de 1,1 Md€) explique l'intégralité de la dégradation du solde avec l'Amérique (de 1,1 Md€). Le solde se dégrade également avec le Proche et Moyen-Orient (de 0,9 Md€), tiré par les Émirats arabes unis (de 0,4 Md€) et l'Arabie Saoudite (de 0,3 Md€).

L'Europe hors UE est la seule région où le solde s'améliore (de 0,1 Md€). L'amélioration du solde avec le Royaume-Uni (de 0,6 Md€) et la Suisse (de 0,5 Md€) vient plus que compenser la détérioration avec la Russie de 0,6 Md€).

## 7. SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (\*)

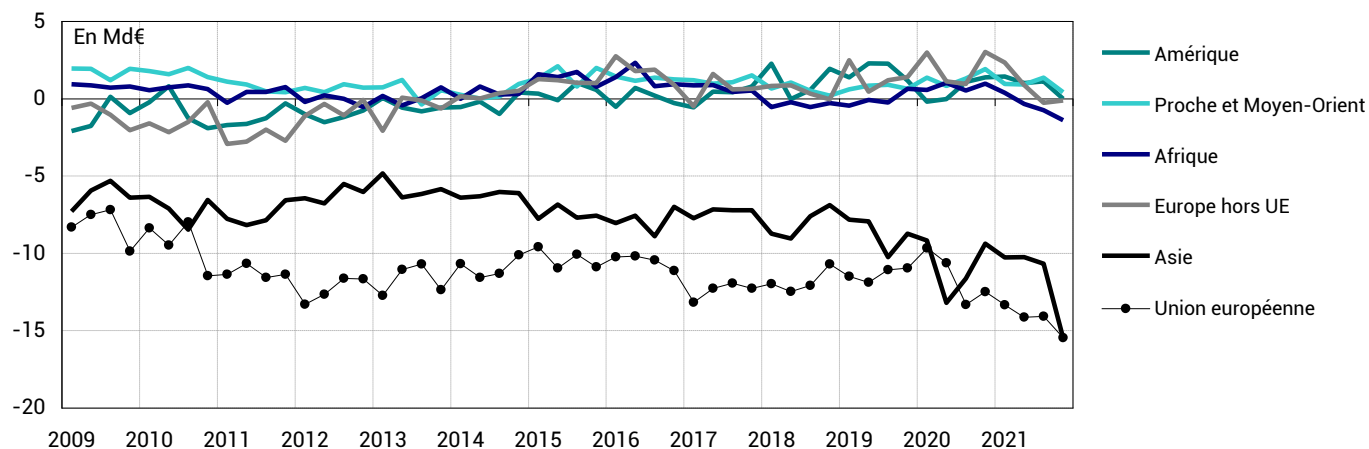
En milliards d'euros

	T3-2021	T4-2021	Variation
<b>Ensemble y compris matériel militaire et y compris sous le seuil</b>	<b>-26,0</b>	<b>-34,5</b>	<b>-8,5</b>
Union européenne	-14,1	-15,5	-1,4
<i>dont Allemagne</i>	-2,7	-3,6	-0,9
Europe hors UE	-0,3	-0,1	0,1
<i>dont Royaume-Uni</i>	1,5	2,1	0,6
Amérique	1,1	0,0	-1,1
Asie	-10,7	-15,5	-4,8
<i>dont Chine et Hong-Kong</i>	-8,0	-11,1	-3,1
Afrique	-0,7	-1,4	-0,6
Proche et Moyen-Orient	1,4	0,4	-0,9
Divers et non déterminé	-3,0	-3,2	-0,2

Source : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO)

(\*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans la décomposition des soldes par zones géographiques.

## 8. ÉVOLUTION DES SOLDES PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE (\*)



Source : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO, hors matériel militaire)

(\*) Les origines et destinations des flux de matériel militaire ne sont pas diffusées. Ces produits ne sont donc pas inclus dans les soldes des différentes zones géographiques.

### Nomenclatures :

La nomenclature utilisée dans cette publication doit répondre à l'importance des produits dans les différents flux. Elle mélange donc différents niveaux de la nomenclature économique (A17, A38, A129 - voir [www.insee.fr](http://www.insee.fr)).

- Les produits agricoles correspondent à la nomenclature "AZ" de la CPF-A17.
- L'énergie regroupe les nomenclatures "DE" et "C2" de la CPF-A17 : les hydrocarbures naturels sont analysés plus en détail en utilisant la nomenclature "B06Z" de la CPF-A129, tout comme le pétrole raffiné "C19Z" de la CPF-A129.
- Les produits manufacturés s'entendent comme l'agrégation des nomenclatures C1, C3, C4 et C5 de la CPF-A17. Le commentaire des produits manufacturés s'effectue généralement en nomenclature CPF-A38. Cependant, certains produits, du fait de l'importance de leurs flux, sont commentés à un certain niveau de regroupement de la CPF-A129, notamment l'automobile, l'aéronautique, les bateaux et la chimie.

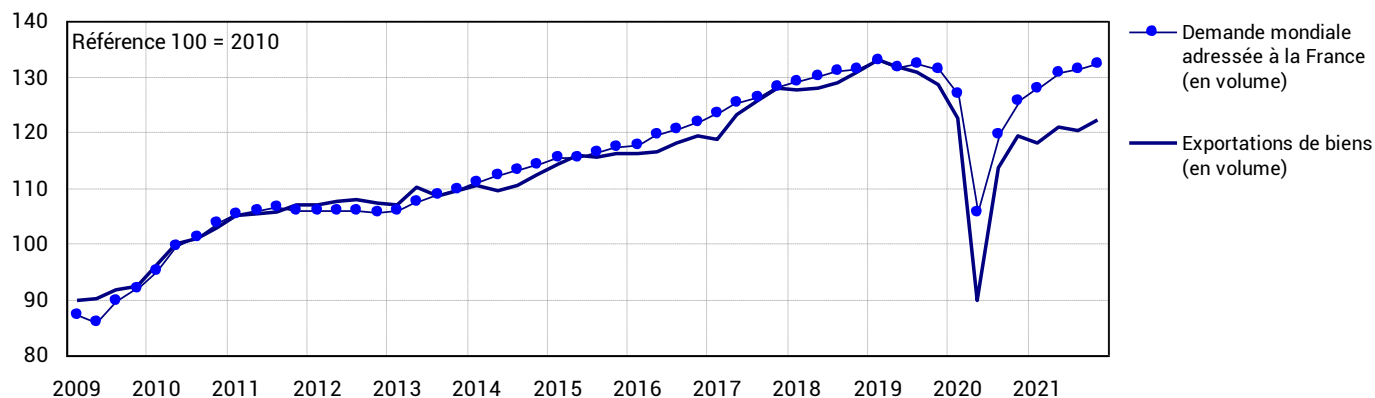
Depuis la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne (UE), l'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni

## POURSUITE DE LA PERTE DE PARTS DE MARCHÉ AMORCÉE FIN 2020

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, la croissance de la demande mondiale adressée à la France se maintient (+0,7 % ; figure 9) et les exportations françaises de biens en volume augmentent davantage (+1,7 %). Ainsi, l'écart entre la demande mondiale et les exportations françaises se réduit ce trimestre. Les parts de marché de la France s'améliorent donc légèrement ce trimestre mais restent tendancielleme nt en baisse depuis le 4<sup>e</sup> trimestre 2020.

Depuis le 4<sup>e</sup> trimestre 2020, la France perd tendancielleme nt des parts de marché, la demande mondiale adressée à la France ayant été globalement plus dynamique que les exportations françaises sur la période.

### 9. DEMANDE MONDIALE ADRESSÉE À LA FRANCE ET EXPORTATIONS FRANÇAISES DE BIENS EN VOLUME

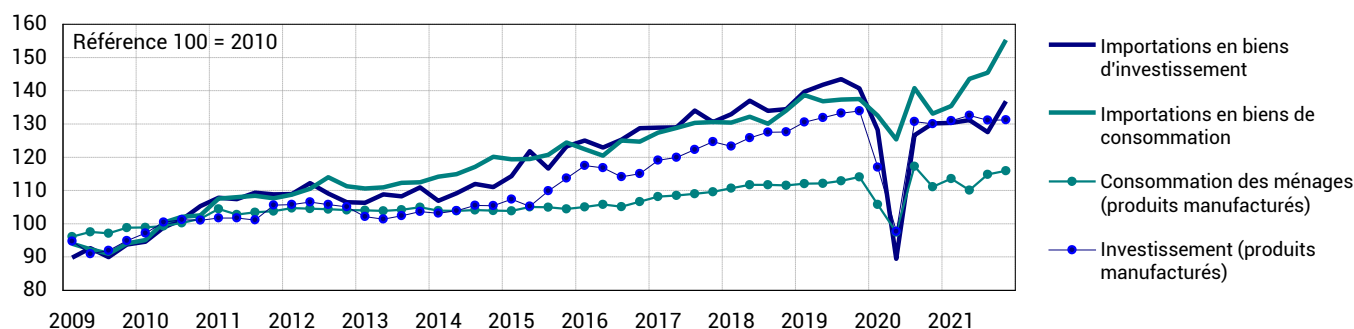


Sources : Insee et DG Trésor

## LES IMPORTATIONS DE BIENS DE CONSOMMATION ET DE BIENS D'INVESTISSEMENT SONT DYNAMIQUES

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, la consommation des ménages en produits manufacturés ralentit (+1,0 %, après +4,2 %). L'investissement en produits manufacturés est quasi stable. Dans le même temps, les importations en biens de consommation sont dynamiques après avoir ralenti au trimestre précédent (+6,8 %, après +1,2 %) et celles en biens d'investissement rebondissent (+3,3 %, après -2,7 %), la hausse des prix ne jouant qu'un rôle secondaire dans cette évolution.

### 10. ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS, DES INVESTISSEMENTS ET DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES EN PRODUITS MANUFACTURÉS, EN VALEUR



Sources : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO) et Insee (Comptes nationaux trimestriels)

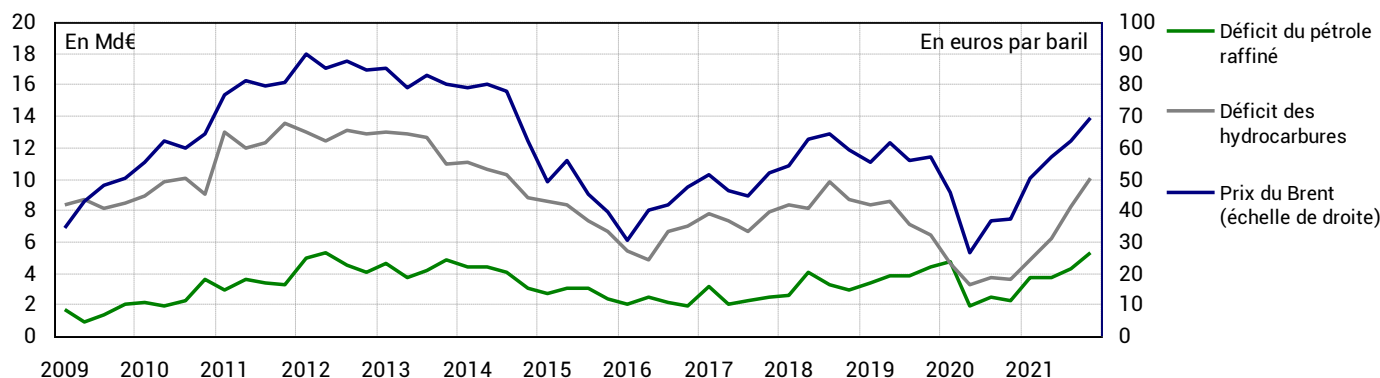
## AUGMENTATION DU DÉFICIT ÉNERGÉTIQUE ET DES PRIX DE L'ÉNERGIE

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, le déficit énergétique s'établit à 15,3 Md€, après 10,6 Md€ au 3<sup>e</sup> trimestre (figure 11). Cette forte dégradation est principalement due au creusement simultané du déficit de l'électricité (-2,3 Md€), du pétrole raffiné (-1,5 Md€) et des hydrocarbures naturels (-1,0 Md€). Ces évolutions s'expliquent essentiellement par la hausse des prix de l'énergie. Le cours du pétrole augmente de 11,7 % ce trimestre pour atteindre son plus haut niveau depuis 2014. Porté par le coût des combustibles fossiles cet hiver<sup>3</sup>, le prix du gaz a dépassé 175 €/MWh en décembre 2021,

<sup>3</sup> RTE : Analyses du passage de l'hiver 2021-2022 (mise à jour décembre 2021)

contre un niveau moyen de 20 €/MWh début 2021. Le prix de l'électricité croît d'un peu moins de 150 % au 4<sup>e</sup> trimestre et atteint un niveau près de six fois supérieur à celui du 4<sup>e</sup> trimestre 2019.

## 11. DÉFICIT ÉNERGÉTIQUE ET PRIX DU BARIL DE BRENT



Sources : DGDDI (données CAF/FAB, CVS-CJO) et Insee

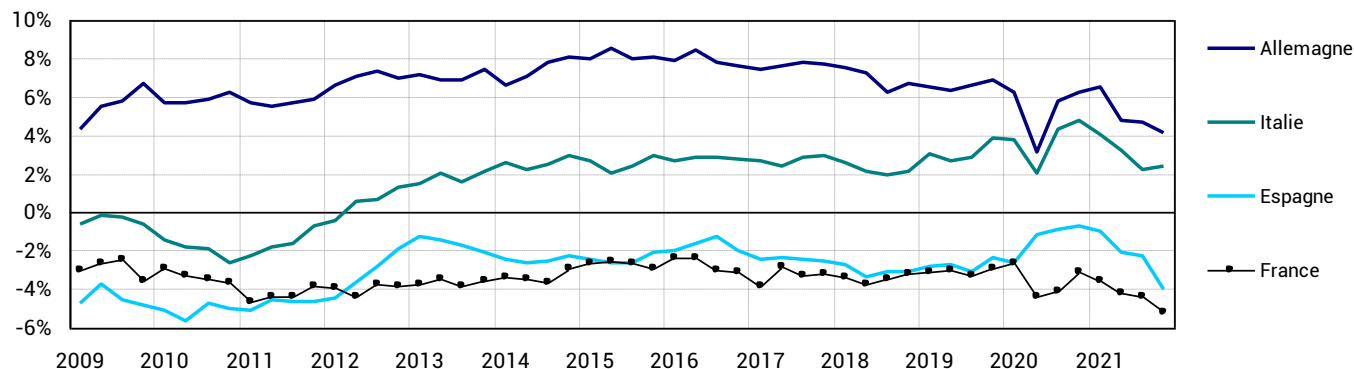
## Comparaisons européennes

### EXCEPTÉ POUR L'ITALIE, LE SOLDE COMMERCIAL RAPPORTÉ AU PIB CONTINUE DE SE DÉGRADER POUR LES PRINCIPAUX PAYS DE LA ZONE EURO

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, le solde commercial rapporté au PIB se détériore en Espagne (-1,7 point par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre), en France (-0,9 point) et en Allemagne (-0,5 point). Cette dégradation est amorcée depuis début 2021 en l'Allemagne et depuis fin 2020 en Espagne et en France. À l'inverse, le solde commercial rapporté au PIB de l'Italie s'améliore légèrement au 4<sup>e</sup> trimestre (+0,2 point).

Les 4 principaux pays de la zone euro se situent à des niveaux de ce ratio inférieurs à ceux de 2019, avant la crise sanitaire (figure 12). L'excédent commercial, en proportion du PIB, de l'Allemagne (4,2 % du PIB) et l'Italie (2,1 % du PIB), se réduit de respectivement 2,4 points et 0,7 point au 4<sup>e</sup> trimestre 2021 par rapport à 2019. Le déficit commercial de l'Espagne (4,0 % du PIB) et de la France (5,2 % du PIB) s'accroît de respectivement 1,2 point et 2,1 points au 4<sup>e</sup> trimestre 2021 par rapport à 2019.

## 12. SOLDES COMMERCIAUX DE BIENS RAPPORTÉS AU PIB



Source : Eurostat - acquis à novembre 2021 pour les soldes commerciaux

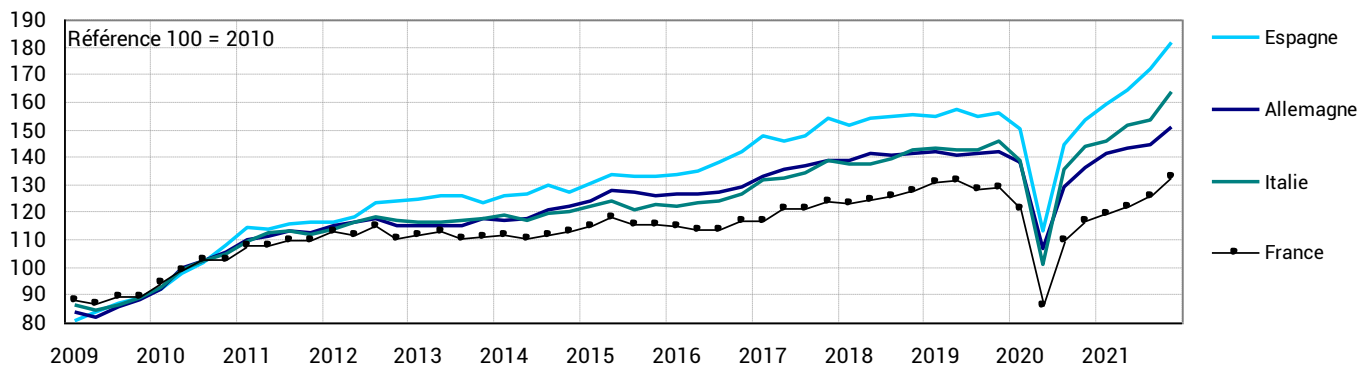


## LA CROISSANCE DES EXPORTATIONS S'INTENSIFIE DAVANTAGE EN ITALIE ET EN ALLEMAGNE QU'EN FRANCE ET EN ESPAGNE

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, les exportations accélèrent davantage en Italie (+6,5 %, après +1,3 %) et en Allemagne (+4,8 %, après +0,5 %) qu'en France (+5,4 %, après +3,5 %) et en Espagne (+4,5 %, après +3,1 %).

La croissance des exportations de la France par rapport au niveau moyen d'avant-crise est faible, derrière celle de l'Allemagne (de 10 points), de l'Italie (20 points) et de l'Espagne (26 points).

### 13. EXPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR



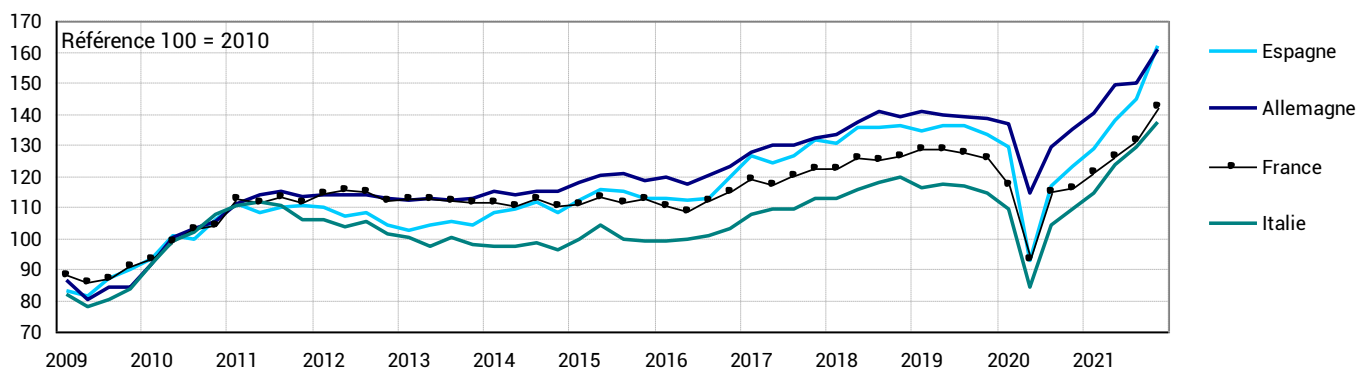
Source : Eurostat (acquis à novembre 2021)

## DES IMPORTATIONS DYNAMIQUES DANS LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS, PARTICULIÈREMENT EN ESPAGNE

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2021, la hausse des importations est particulièrement dynamique en Espagne (+11,8 %, après +5,1 %). Elle s'intensifie d'un montant similaire en Allemagne (+7,1 %, après +0,5 %). Cette croissance est également vigoureuse en France (+8,2 %, après +4,3 %) et en Italie (+6,4 %, après +4,8 %).

Les importations de la France dépassent leur niveau moyen d'avant-crise de 15 points, soit moins que l'Allemagne et l'Italie (21 points) et surtout l'Espagne (27 points).

### 14. IMPORTATIONS DE BIENS DES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE, EN VALEUR

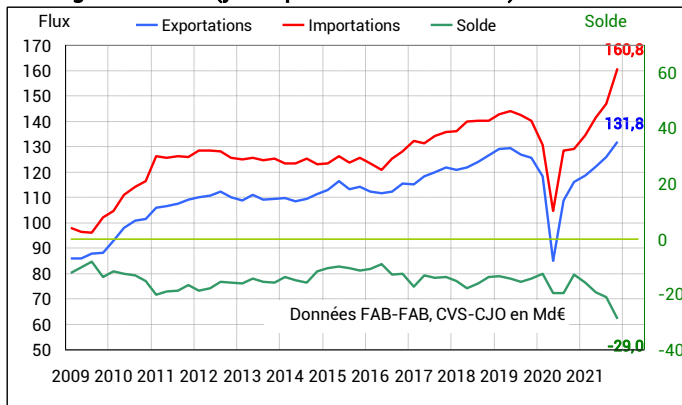


Source : Eurostat (acquis à novembre 2021)

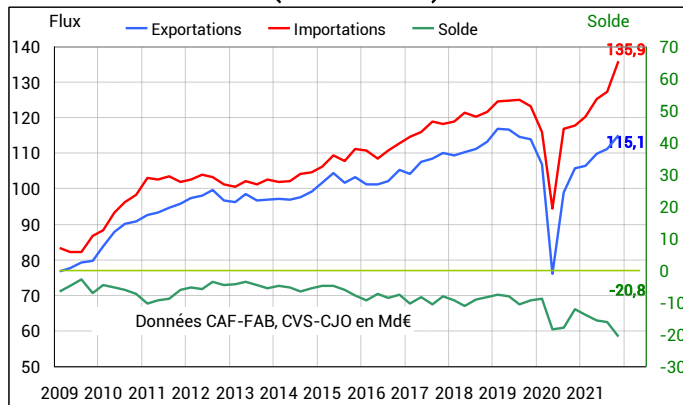




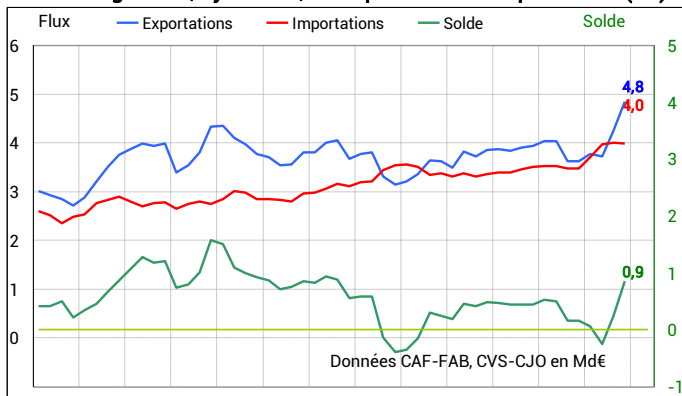
**Echanges FAB-FAB (y compris matériel militaire)**



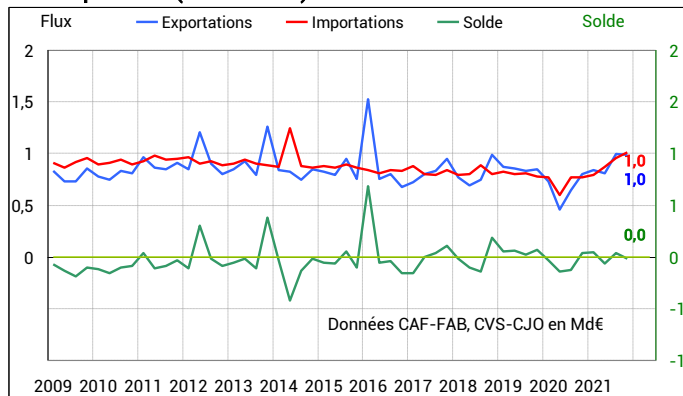
**Industrie manufacturière (C1+C3+C4+C5)**



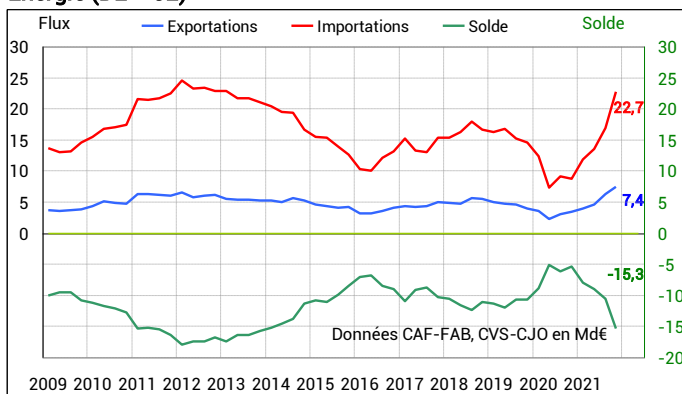
**Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (AZ)**



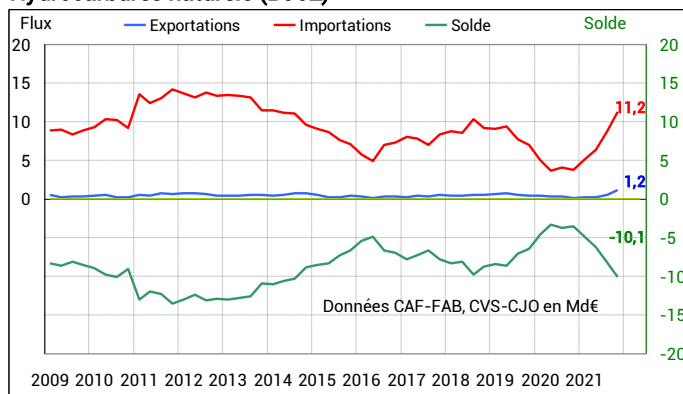
**Autres produits (JZ+MN+RU)**



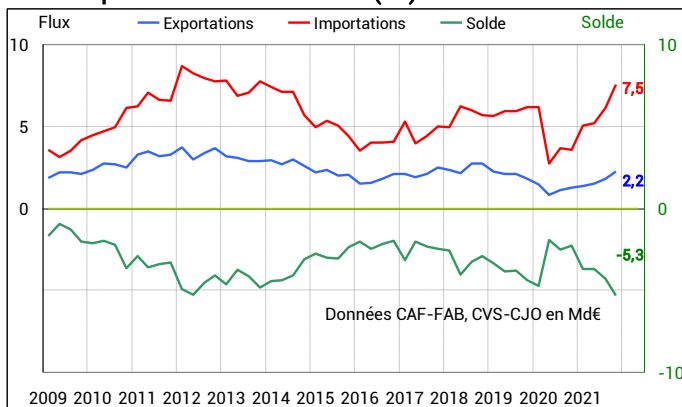
**Energie (DE + C2)**



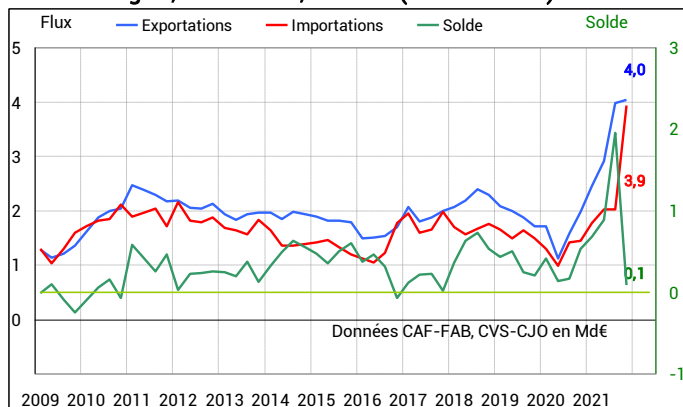
**Hydrocarbures naturels (B06Z)**



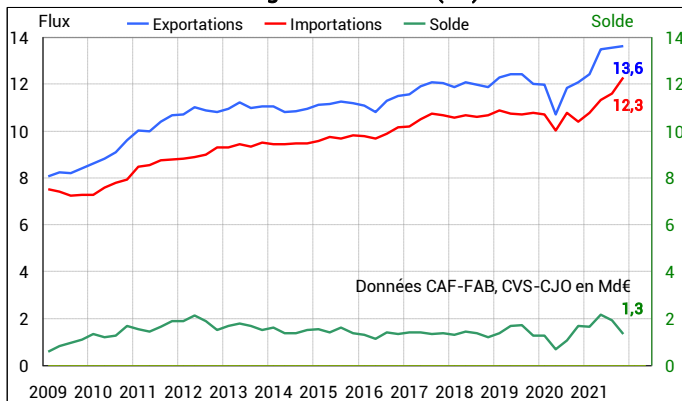
**Produits pétroliers raffinés et coke (C2)**



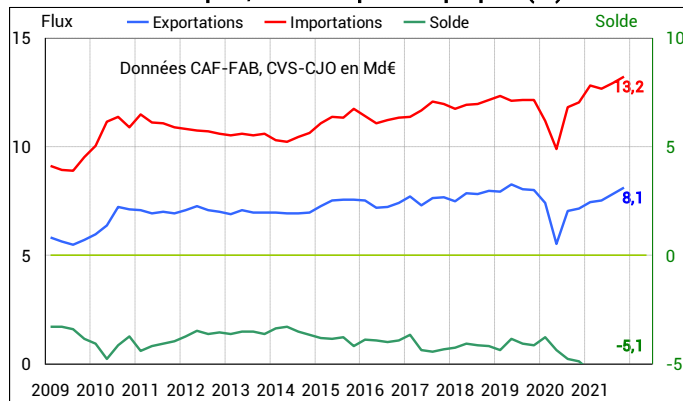
**Autres énergies, extractions, déchets (DE hors B06Z)**



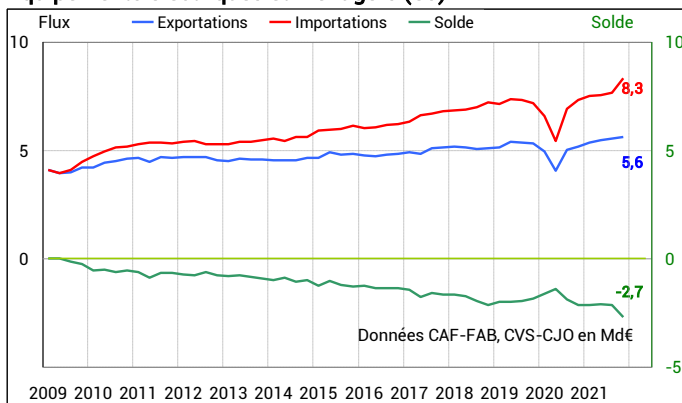
**Produits des industries agroalimentaires (CA)**



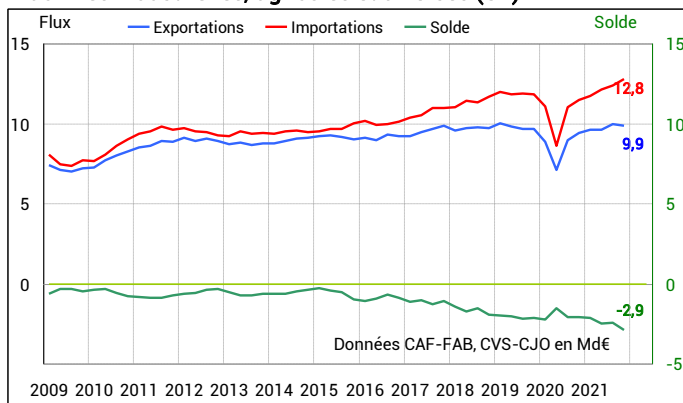
**Produits informatiques, électroniques et optiques (CI)**



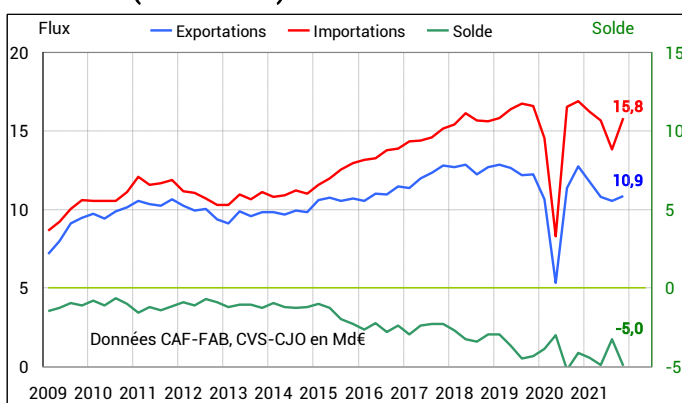
**Équipements électriques et ménagers (CJ)**



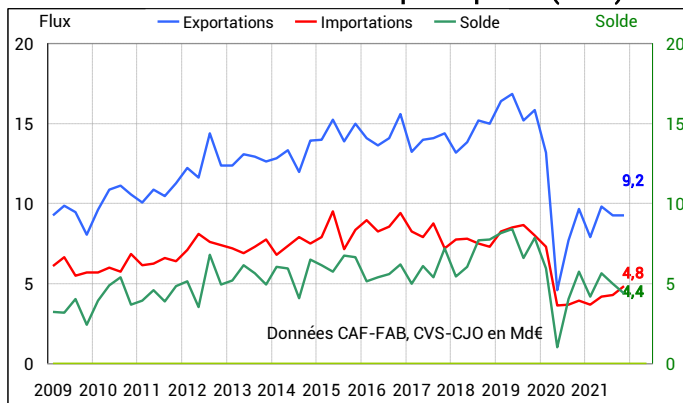
**Machines industrielles, agricoles et diverses (CK)**



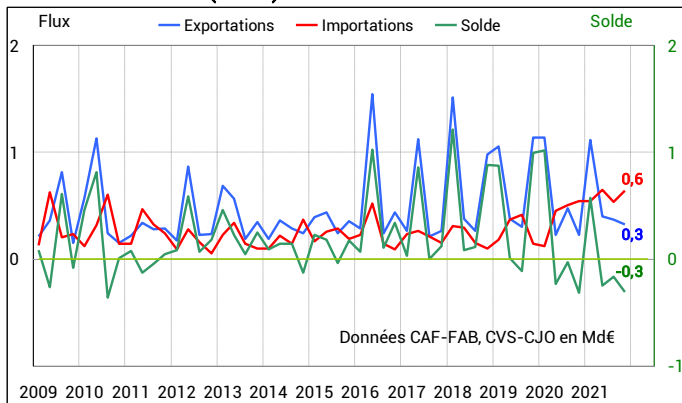
**Automobile (C29A + C29B)**



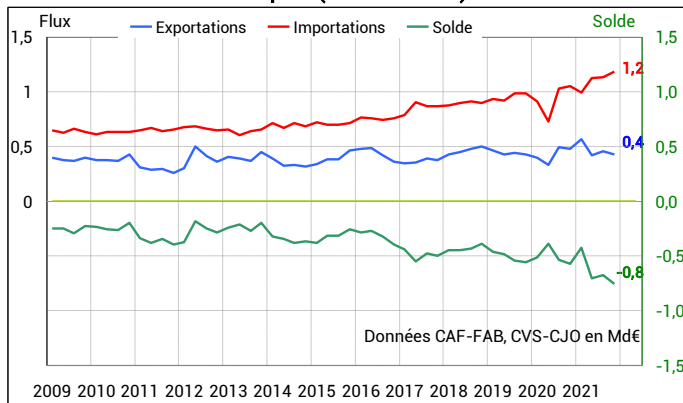
**Produits de la construction aéronautique et spatiale (C30C)**



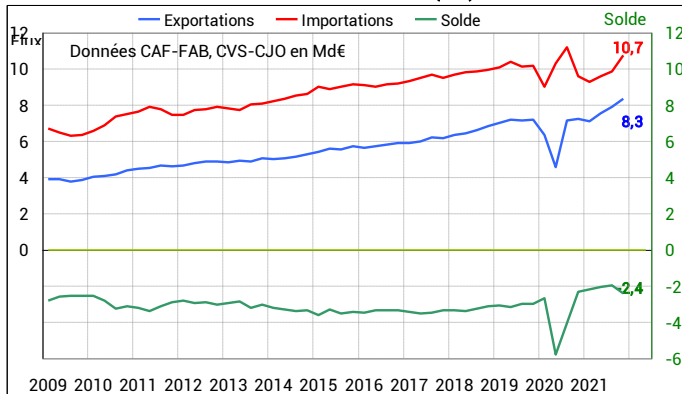
**Navires et bateaux (C30A)**



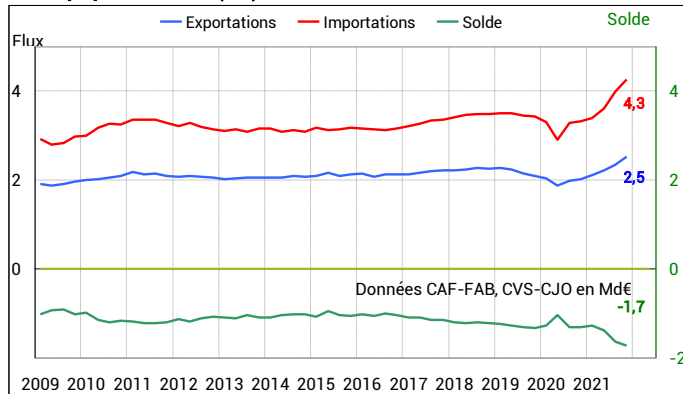
**Autres matériels de transport (C30B + C30E)**



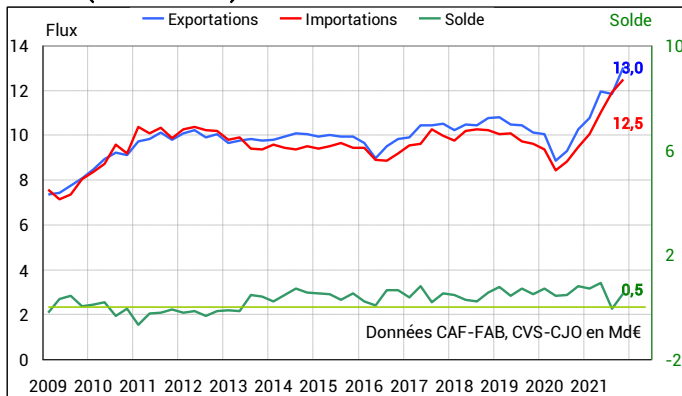
**Textiles, habillement, cuir et chaussures (CB)**



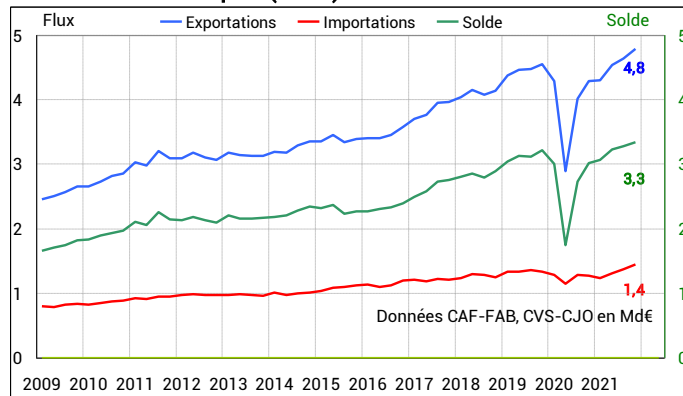
**Bois, papier, carton (CC)**



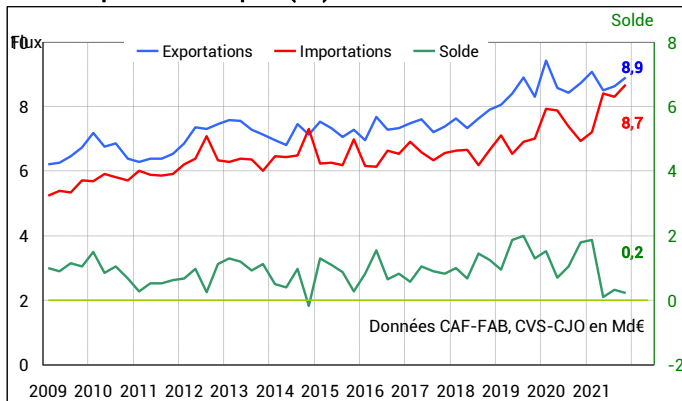
**Chimie (C20A + C20C)**



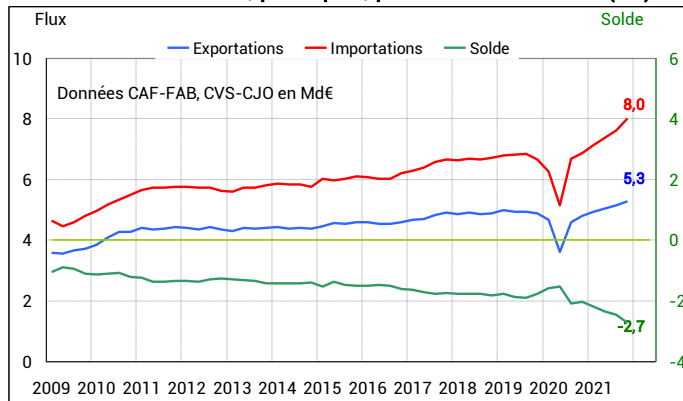
**Parfums et cosmétiques (C20B)**



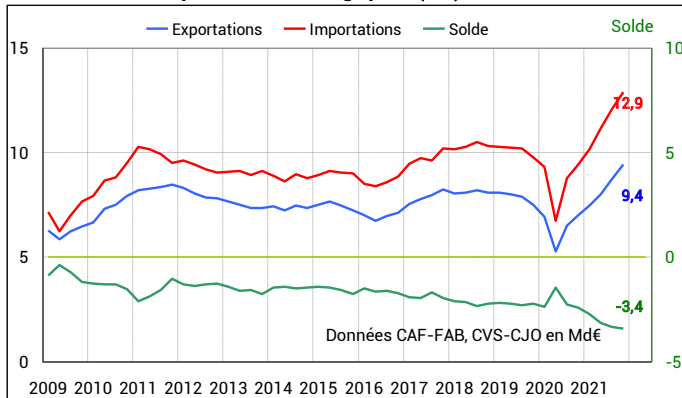
**Produits pharmaceutiques (CF)**



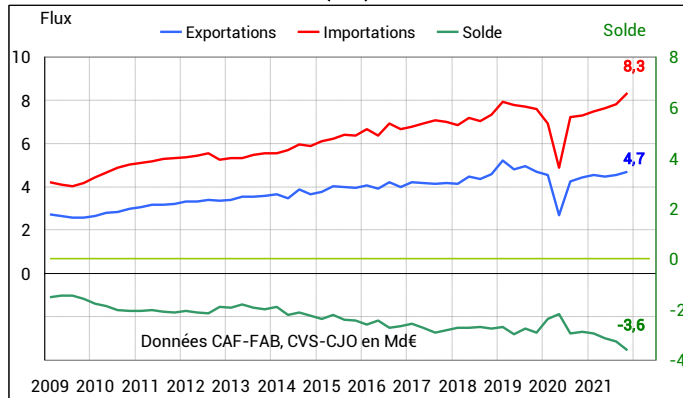
**Produits en caoutchouc, plastiques, produits minéraux div. (CG)**



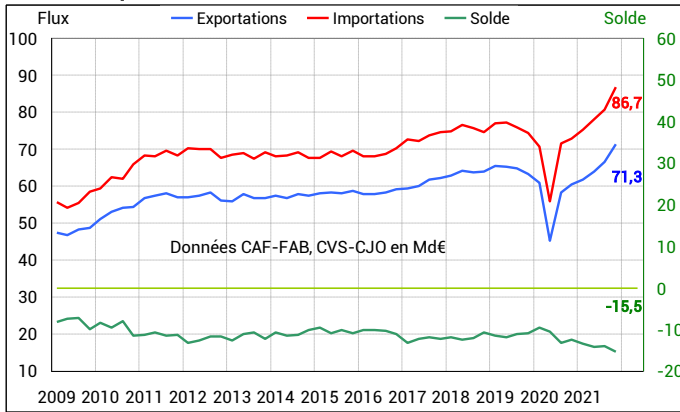
**Produits métalliques et métallurgiques (CH)**



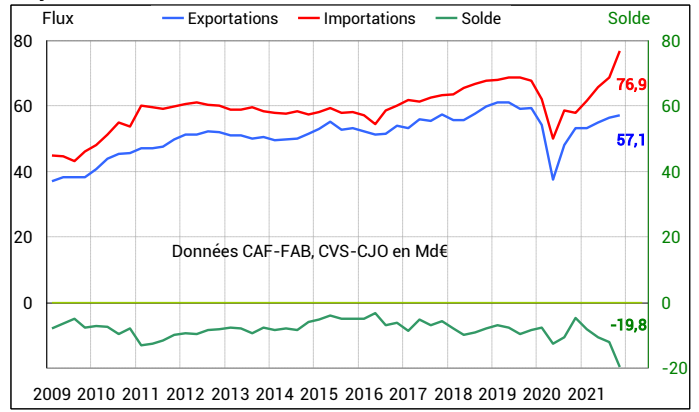
**Produits manufacturés divers (CM)**



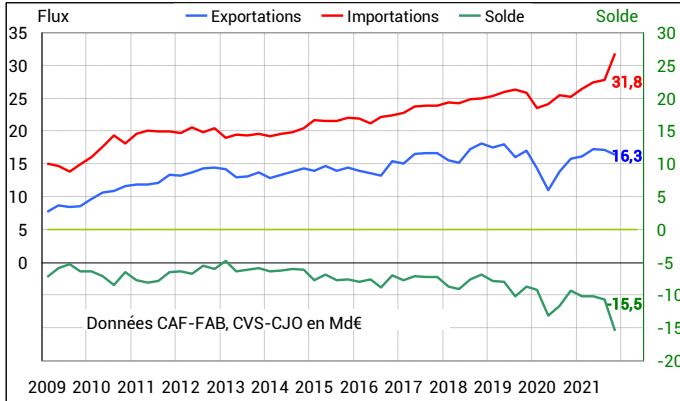
Union européenne



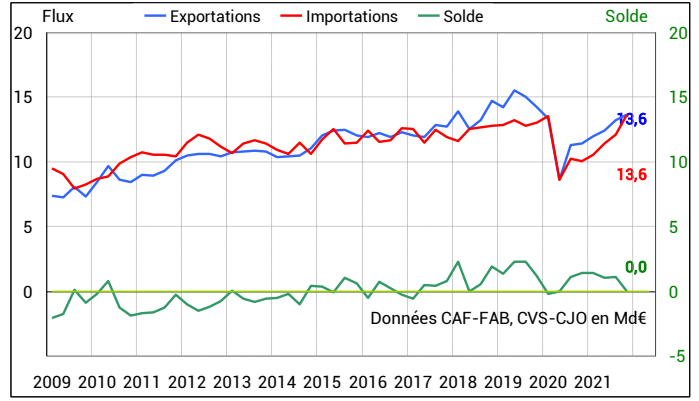
Pays tiers



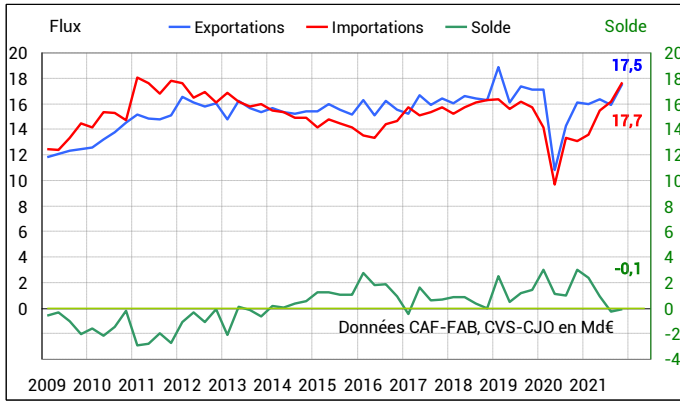
Asie



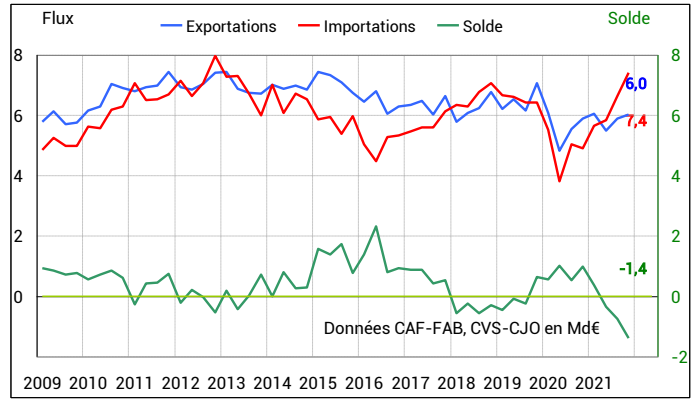
Amérique



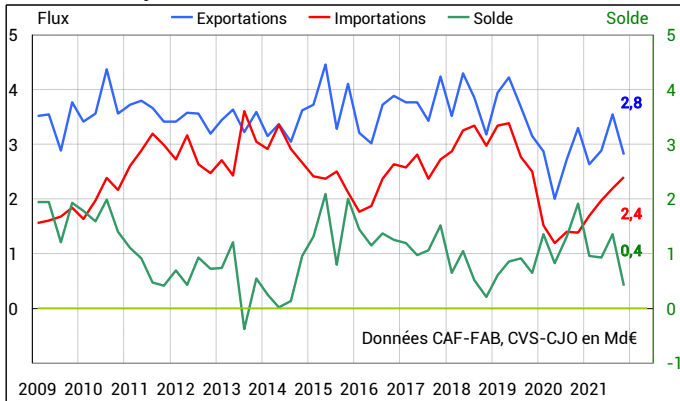
Europe hors UE



Afrique



Proche et Moyen-Orient



Les données sont en milliards d'euros (Md€).  
 L'appellation UE désigne l'Union européenne à 27 États-membres, hors Royaume-Uni  
 L'indicateur de synthèse du commerce extérieur est établi sur la base d'échanges FAB/FAB (importations et exportations sont en valeur franco à bord, c'est-à-dire hors coûts d'assurance et de fret), y compris matériel militaire et données sous le seuil.  
 Les analyses par produit ou pays s'effectuent sur la base d'échanges CAF/FAB (la valeur des importations intègre les coûts d'assurance et de fret, alors que celle des exportations est franco à bord), hors matériel militaire et données sous le seuil.  
 (\*) Pour plus de précisions méthodologiques, aller sur <http://lekiosque.finances.gouv.fr>